

LE DEVOIR

VOL. XCV N° 70

LE MERCREDI 31 MARS 2004

87c + TAXES = 1\$



■ Seulement un milliard de plus pour la santé ■ Des mesures pour la famille en 2005 ■ Plusieurs ministères écopent

Un budget à retardement

Le cadeau de Séguin aux contribuables attendra à janvier prochain

PERSPECTIVES

Séguin le fiscaliste avait raison

En septembre 2002, Yves Séguin, alors simple fiscaliste invité à commenter le plan d'action du PLQ, avait estimé que son cadre financier n'était pas réaliste.



Michel David

La formule était pourtant simple: grâce au gel des budgets de tous les autres ministères, un gouvernement libéral allait investir massivement dans

la santé et l'éducation, tout en réduisant les impôts de un milliard par année pendant cinq ans.

Selon le fiscaliste, ce dernier engagement était particulièrement présomptueux dans l'état actuel du partage de l'assiette fiscale entre Ottawa et les provinces. Hier, le ministre des Finances lui a donné raison sur pratiquement toute la ligne.

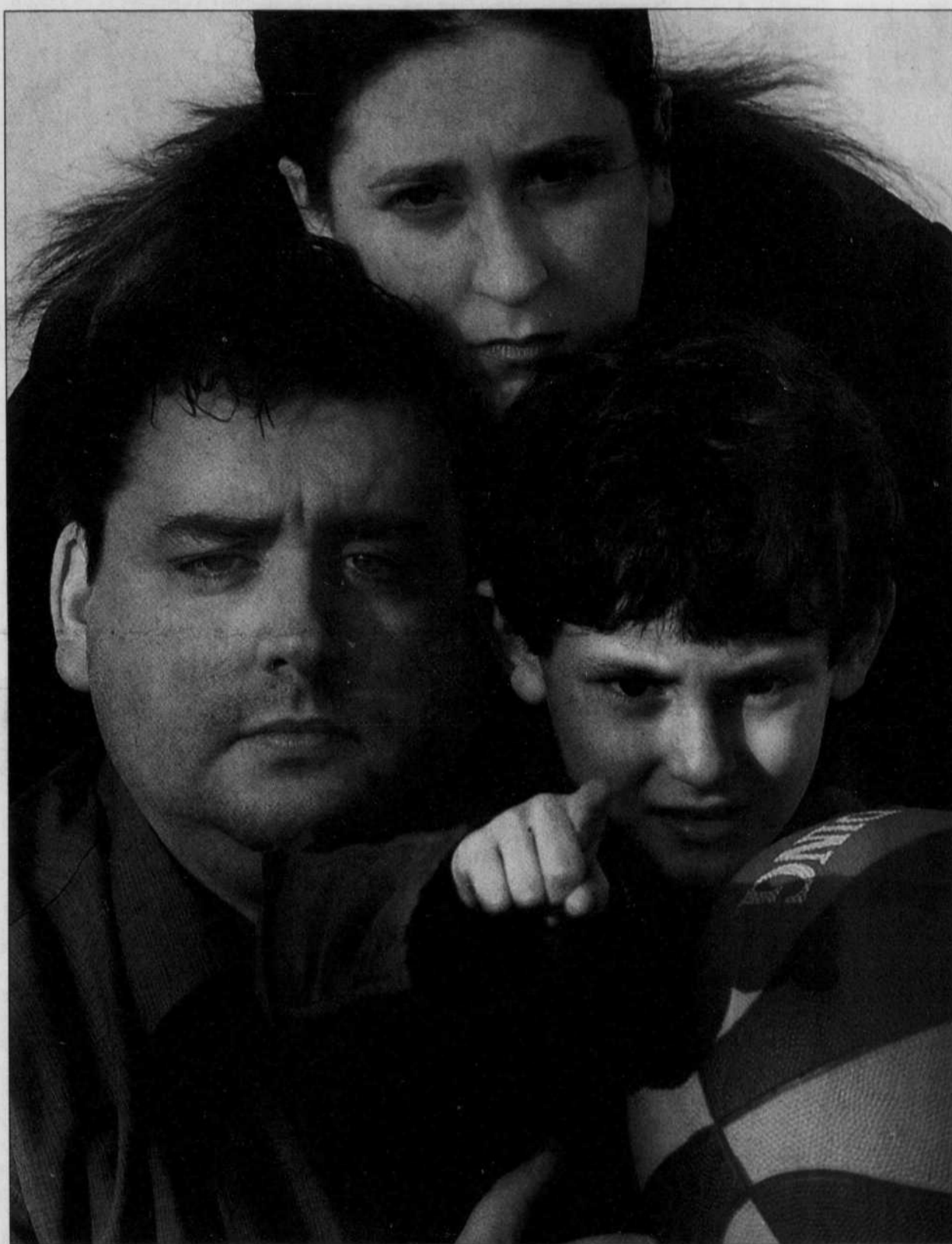
Une fois le budget démaquillé, tout ce qui subsiste du plan d'action de 2002, c'est le gel des crédits de l'ensemble des ministères autres que la Santé et l'Éducation. En termes réels, l'augmentation prévue de 0,5 % équivaut plutôt à une baisse. Dans près de la moitié des ministères, les prévisions de dépenses présentées par la présidente du

VOIR PAGE A 8: SÉGUIN

■ Autres textes sur le budget Séguin en pages A 3, A 4, A 5 et C 1

■ L'éditorial de Jean-Robert Sansfaçon, page A 6

■ Des extraits du discours du budget, page A 7



Roberto Sierra, Mira Moisan et leur fils Xavier, de Montréal, correspondent à la famille moyenne au Québec. On leur avait promis des baisses d'impôt aux dernières élections, mais ils ne pensent pas que le budget changera grand-chose à leur situation.

ROBERT DUTRISAC
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Le ministre des Finances, Yves Séguin, a présenté hier un budget qui prévoit «un retour aux contribuables» de un milliard de dollars réservé, pour l'essentiel, aux familles et aux gagne-petit. Mais il s'agit en quelque sorte d'un budget à retardement puisque ces mesures n'entreront en vigueur que le 1^{er} janvier 2005 et qu'elles n'ont qu'une incidence mineure sur les dépenses de l'État en 2004-05.

«L'an dernier, j'ai présenté un budget de transition. Je présente aujourd'hui [hier] un budget de changement, un budget qui remet de l'argent dans les poches des familles et des contribuables», a livré Yves Séguin dans son discours à l'Assemblée nationale.

S'élevant à 53,8 milliards, le budget table sur une augmentation de 4,3 % des revenus autonomes de l'État. Mais en raison de la baisse des transferts fédéraux, notamment la péréquation, la hausse de ses revenus budgétaires se limite à 3,1 %, tandis que la croissance des dépenses est comprimée à 2,9 %. Pour arriver au déficit zéro en 2004-05, l'État vendra des éléments d'actif d'une valeur de 880 millions. La moitié de cette somme doit provenir du profit

VOIR PAGE A 8: BUDGET

FAMILLES

« Rien pour fêter dans les rues »

ÉRIC DESROSNIERS
LE DEVOIR

Elles devaient être les grandes gagnantes de l'élection des libéraux à Québec. Vaches à lait des gouvernements, les familles de classe moyenne s'étaient vu promettre de rares baisses d'impôt. Le budget Séguin leur aura montré les limites de la marge de manœuvre de Québec en la matière.

«Franchement, je ne m'attendais pas à un budget tellement généreux, confiait hier Roberto Sierra, de Montréal. Dans l'ensemble, j'ai l'impression que ça ne fera pas de grande différence, à part peut-être pour les familles à faible revenu. On nous en a seulement pris un peu plus ici pour nous en redonner un peu plus là. Et encore, il faudra attendre 2005.»

Parents d'un enfant qui vient de commencer l'école, Roberto et Mira, sa conjointe, disposent d'un revenu combiné d'un peu moins de 60 000 \$ par année, soit grosso modo le revenu moyen des familles québécoises tel qu'établi par les plus récentes statistiques.

VOIR PAGE A 8: FAMILLES

11 septembre: la Maison-Blanche consent à ce que Rice témoigne

La conseillère du président pour la sécurité nationale sera entendue en public, sous serment

JEAN-LOUIS DOUBLET
AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — La Maison-Blanche a fait un spectaculaire volte-face hier en acceptant que Condoleezza Rice, la conseillère du président américain George W. Bush pour la sécurité nationale, témoigne en public et sous serment devant la Commission d'enquête sur les attentats du 11 septembre 2001.

«Le président est prêt [...], à la requête de la Commission sur les attentats commis aux États-Unis, à accepter que la conseillère du président pour la sécurité nationale, Condoleezza Rice, témoigne en public et sous serment», a indiqué Alberto Gonzales, le chef des services juridiques de la présidence américaine.

Dans une lettre adressée à Thomas Kean, le président de cette commission indépendante, et à son vice-président Lee Hamilton, M. Gonzales souligne également que George W. Bush et le vice-président

Richard Cheney sont désormais disposés à rencontrer l'ensemble des dix membres de la commission en privé pour répondre à leurs questions.

La date du témoignage de Mme Rice n'a pas encore été fixée, a indiqué un responsable de la Maison-Blanche s'exprimant sous le couvert de l'anonymat. La commission, qui doit rendre son rapport en juillet, a accepté hier les conditions posées par la Maison-Blanche.

Condoleezza Rice avait refusé jusqu'à présent de témoigner en public et sous serment en invoquant la séparation des pouvoirs exécutif et législatif. Elle avait toutefois déjà rencontré en privé les membres de la commission pendant quatre heures.

MM. Bush et Cheney ne voulaient que répondre de manière informelle aux questions de MM. Kean et Hamilton et non de l'ensemble des dix membres de la commission.

VOIR PAGE A 8: RICE



REGIS DUVIGNAU REUTERS

FRANCE

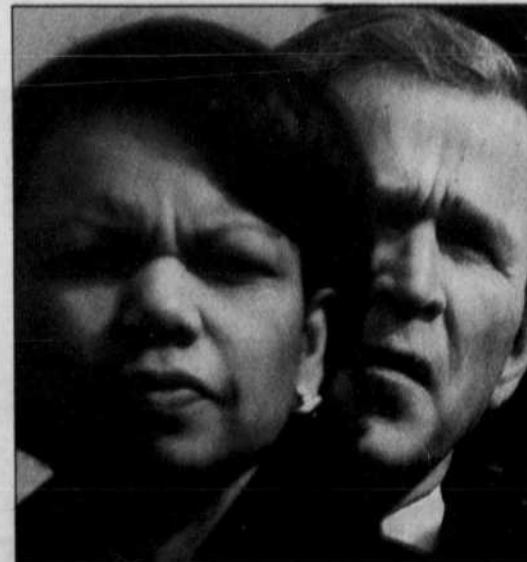
Chirac garde Raffarin comme premier ministre

■ À lire en page B 1

INDEX

Annonces.....	C 4	Éditorial.....	A 6
Avis publics..	B 2	Idées.....	A 7
Budget Séguin	A 3	Météo.....	C 4
Carrières.....	C 6	Monde.....	B 1
Culture.....	B 6	Mots croisés..	C 4
Décès.....	C 4	Sports.....	C 8
Économie.....	C 1	Télévision.....	B 4

7 8313 00066 5



LARRY DOWNING REUTERS

Le président américain George W. Bush a accepté que sa conseillère pour la sécurité nationale, Condoleezza Rice, témoigne sous serment devant la Commission d'enquête sur les attentats du 11 septembre 2001.

LE DEVOIR

ACTUALITÉS

EN BREF

Décès d'Alistair Cooke

Londres (AFP) — Alistair Cooke, le présentateur de radio britannique qui animait le célèbre programme *Letter from America* sur la BBC-Radio, est décédé lundi soir à l'âge de 95 ans à son domicile new-yorkais, a annoncé la BBC hier dans un bref communiqué. Alistair Cooke, qui souffrait d'une maladie cardiaque et d'arthrite, avait enregistré sa dernière *Lettre d'Amérique* le 6 mars, suivant en cela les recommandations de son médecin et mettant fin à une série qui a duré 58 ans. Dans sa chronique hebdomadaire, diffusée pour la première fois en mars 1946, M. Cooke pouvait aussi bien broder le tableau des intrigues dans les coulisses du pouvoir à Washington que s'attarder sur la signification de la sauce de canberge servie avec la dinde pour l'Action de grâce, la fête américaine traditionnelle. «C'est un grand privilège, pour quiconque connaît bien les deux pays, d'être en mesure d'observer deux espèces d'êtres humains différentes», avait confié à son biographe, Nick Clarke, ce Britannique immergé dans la société américaine. Originaire de Blackpool (nord-ouest de l'Angleterre), fils d'un ouvrier métallurgiste, M. Cooke avait étudié dans les prestigieuses universités de Cambridge (est de l'Angleterre), Harvard et Yale (États-Unis). Son *American Letter*, telle qu'elle fut d'abord intitulée, était censée durer de 13 à 26 semaines au plus. Mais, comme Alistair Cooke se plaisait à le raconter, le siège de la BBC à Londres avait «oublié» d'y mettre fin.

Loi antiterroriste: un résidant d'Ottawa accusé

Ottawa (PC) — Un résidant d'Ottawa a été accusé mardi de deux chefs d'accusation reliés au terrorisme, à la suite de descentes de police à son domicile et à son travail. Mohammad Momin Khawaja, âgé de 29 ans, a été arrêté lundi à son travail et accusé d'avoir participé ou contribué aux activités d'un groupe terroriste et d'avoir facilité une activité terroriste, a fait savoir la Gendarmerie royale du Canada dans un communiqué. Ces accusations tombent sous le coup de la loi antiterroriste canadienne. Selon le réseau de télévision Global, M. Khawaja travaillait au ministère des Affaires étrangères. Il a comparu en cour hier, et a été renvoyé en détention jusqu'à vendredi. Une ordonnance de non-publication a été décrétée sur les procédures judiciaires. La ministre de la Sécurité publique, Anne McLellan, a refusé de commenter l'enquête. Selon Global, la police croit que l'arrestation et les accusations qui ont été portées à Ottawa seraient reliées aux arrestations de huit hommes à Londres, hier (voir page B 1). Au cours de l'opération policière londonienne qui a impliqué des centaines d'agents, on a saisi une demi-tonne de nitrate d'ammonium, un ingrédient fréquemment employé dans la fabrication de bombes. La maison où l'arrestation a été effectuée à Ottawa appartient au docteur Mahboob A. Khawaja, l'auteur d'un ouvrage sur les musulmans et l'Occident, et de plusieurs autres essais critiques à l'égard de la politique étrangère américaine, de la corruption chez les leaders arabes, entre autres.

RICE

SUITE DE LA PAGE 1

Mais la pression devenait de plus en plus forte pour la Maison-Blanche, accusée par son ancien coordinateur pour l'antiterrorisme, Richard Clarke, d'avoir négligé la menace posée par le réseau terroriste al-Qaïda avant les attentats de septembre 2001.

Ceux-ci, commis par al-Qaïda, avaient fait près de 3000 morts lorsque des avions de ligne détournés par des pirates de l'air s'étaient écrasés sur les tours du World Trade Center à New York, sur le Pentagone à Washington et en Pennsylvanie.

M. Clarke, qui a quitté la Maison-Blanche début 2003, avait lui-même témoigné devant la commission d'enquête en public et sous serment la semaine dernière. Il avait réitéré ses accusations et affirmé que la décision du président Bush de se lancer en guerre contre l'Irak il y a un an avait «sapé» la lutte contre le terrorisme. Le refus de Mme Rice de témoigner dans les mêmes conditions était dénoncé par MM. Kean et Hamilton ainsi que par John Kerry, l'adversaire démocrate du républicain George W. Bush à la présidentielle de novembre prochain.

La Maison-Blanche a toutefois posé des conditions à son accord. M. Gonzales souligne que «le témoignage public de Mme Rice sur les événements extraordinaires du 11 septembre 2001 ne représente pas, ni ne saurait être considéré comme un précédent pour de futures demandes de témoignages du conseiller pour la sécurité nationale ou tout autre responsable de la Maison-Blanche». Celle-ci devra s'engager de la même façon à ne pas entendre à d'autres reprises Mme Rice ou d'autres responsables de la Maison-Blanche, à l'exception des rencontres envisagées avec le président Bush et le vice-président Cheney. MM. Kean et Hamilton se sont toutefois réservé le droit dans leur réponse à demander des auditions privées avec des membres de l'administration présidentielle après le témoignage de Mme Rice. Ils ont également souligné que la commission n'est pas un corps législatif.

Précision

Une erreur de fait s'est glissée dans un texte sur le scandale des commandites publié en une du *Devoir* lundi. Une source y a laissé entendre erronément que la firme de publicité BCP aurait tiré profit d'un processus d'attribution peu transparent pour obtenir des contrats de sociétés d'État fédérales. Nous regrettons cette erreur.

LE DEVOIR

Les bureaux du *Devoir* sont situés au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec), H3A 3M9 ☎ Place-des-Arts Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333 Extérieur de Montréal: 1-800-463-7559 (sans frais)

Le *Devoir* peut, à l'occasion, mettre la liste d'adresses de ses abonnés à la disposition d'organisations reconnues dont la cause, les produits ou les services peuvent intéresser ses lecteurs. Si vous ne souhaitez pas recevoir de correspondance de ces organisations, veuillez en aviser notre service à la clientèle.

Le *Devoir* est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9^e étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean-sur-Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans Le *Devoir*. Le *Devoir* est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval, Envoi de publication — Enregistrement n° 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

L'opposition démolit le budget Séguin

D'APRÈS LA PRESSE CANADIENNE

Québec — L'opposition officielle a très mal accueilli le budget déposé hier par le ministre des Finances Yves Séguin. Le porte-parole péquiste pour les questions de finances, François Legault, a réduit le budget en charpie, concluant qu'il ne livre pas les baisses d'impôt promises par le Parti libéral du Québec, qu'il n'ajoute pas les 2,2 milliards promis en santé et que les familles québécoises, pour la plupart, ne voient «aucune diminution de leur fardeau» au bout du compte.

L'ancien ministre du Parti québécois a déploré le fait qu'avec des ajouts de 955 millions en santé, les libéraux sont loin des 2,2 milliards promis.

«Ce n'est même pas assez pour couvrir l'inflation dans la santé», a dit M. Legault, lui-même un ancien ministre de la Santé. Cet ajout ne résultera en «aucun service de plus» pour les malades, «sauf si on veut transférer» des montants d'un programme à l'autre, a-t-il dit.

Pour ce qui est des montants alloués aux familles dans ce budget, M. Séguin fait comme si son gouvernement n'avait pas préalablement aug-

menté leur fardeau en haussant les frais de garde et en accroissant les tarifs d'hydroélectricité, a aussi déploré M. Legault.

Le critique péquiste en matière de finances s'inquiète de la vente d'actifs prévus, qui doit générer des revenus de 880 millions. Tout ce qu'on sait, déplore-t-il, c'est que ces actifs vendus ne seront pas Hydro-Québec, ni Loto-Québec, ni la Société des alcools du Québec. «On a raison d'être inquiet» vu le mutisme gouvernemental, a-t-il commenté.

Québec ayant espéré, en vain, plus d'argent du gouvernement fédéral, il est pris aujourd'hui dans un étranglement financier, a dit le critique péquiste. «C'est un budget mauvais à cause de ses prévisions concernant les transferts du fédéral», a-t-il ajouté.

Le chef adéquiste Mario Dumont a prédit de son côté que l'un des plus déçus de ce budget Séguin sera le premier ministre Jean Charest, tant ce budget est éloigné des engagements électoraux et des discours publics.

Si le ministre Séguin a voulu se faire passer pour «Robin des Bois», en prêchant la redistribution de la

richesse, il apparaît plutôt, aujourd'hui, comme «Pinochio» — autrement dit comme un menteur — pour cause de «non-respect des engagements» électoraux. M. Dumont rigole aussi du maintien officiel du déficit zéro, dans un contexte où l'on doit vendre des actifs et où la dette atteint 115 milliards. «Le déficit zéro, ça ne veut plus rien dire.»

«On vend des actifs. On vend des meubles pour payer l'épicerie», s'est indigné M. Dumont à propos du fait que le gouvernement attend 880 millions de la vente d'actifs — dont certains actifs de la SGF et de la Société immobilière du Québec.

Le chef de l'Action démocratique du Québec a également ironisé sur ce qu'il a appelé «des gadgets de communication» contenus dans le budget Séguin, comme la détaxation des couches pour bébés et des «articles d'allaitement».

«Si les enfants sont raisonnables sur l'utilisation des couches», cela pourra peut-être générer une maigre économie, a-t-il lancé avec humour. «Je viens tout juste d'en acheter. Avoir su, j'aurais attendu à demain», a blagué M. Dumont.

BUDGET

SUITE DE LA PAGE 1

entre 400 et 500 millions — qui sera encaissé grâce à la vente des actions de Gaz Métro détenues par Hydro-Québec, a appris *Le Devoir* hier.

Si Yves Séguin entend respecter le déficit zéro en 2004-05, il n'y arrivera pas pour l'année en cours en raison des pertes exceptionnelles de la Société générale de financement (SGF), qui s'élève à 364 millions. Pour 2005-06, alors que les mesures de un milliard annoncées hier courent sur toute l'année, le budget fait état d'une impasse budgétaire de 1,6 milliard à résorber. C'est la première fois depuis l'atteinte du déficit zéro en 1998 que les prévisions contenues dans un budget du Québec montrent une impasse budgétaire.

La santé doit se contenter d'une hausse d'un peu moins d'un milliard, ou 5,1 % de ses crédits qui totaliseront 20,1 milliards. On est loin de la promesse libérale d'une injection de 2,2 milliards pour l'année qui s'annonce. L'éducation se voit accorder une augmentation de 2,7 %. Mais les autres ministères doivent se contenter de 0,5 % de plus en moyenne, l'équivalent d'un gel des dépenses. Certains ministères, comme ceux de la Culture et des Transports, sont épargnés et voient leurs crédits hausser alors que d'autres écopent, comme les ministères des Relations avec les citoyens et de l'immigration, de l'Environnement, des Ressources naturelles et des Relations internationales.

Pour remettre de l'argent dans les poches du contribuable, Yves Séguin a annoncé trois mesures qui représentent un débours supplémentaire de un milliard pour une année entière mais de seulement 191 millions pour 2004-05.

Yves Séguin a soutenu que le gouvernement Charest respectait ainsi la promesse électorale des libéraux de baisser de un milliard l'impôt des particuliers en 2004-05. En fait, la moitié de ce montant sera versée à des citoyens qui ne paient pas d'impôt et figure dans le plan de lutte à la pauvreté du gouvernement. C'est

NOUVEAUX ALLÈGEMENTS FISCAUX POUR UN COUPLE AVEC DEUX ENFANTS ET UN SEUL REVENU - 2005	
Revenu	Allègement
5000 \$	2100 \$
10 000 \$	3350 \$
15 000 \$	4530 \$
20 000 \$	4030 \$
25 000 \$	4004 \$
30 000 \$	2905 \$
35 000 \$	1405 \$
40 000 \$	928 \$
45 000 \$	710 \$
50 000 \$	660 \$
75 000 \$	570 \$
85 000 \$	249 \$
100 000 \$	0

cette semaine que le ministre de l'Emploi, de la Solidarité sociale et de la Famille, Claude Béchard, dévoilera ce plan de 1,6 milliards en cinq ans.

A compter du 1^{er} janvier 2005, les allocations familiales et les crédits d'impôt pour enfants seront remplacés par des chèques de soutien aux enfants envoyés aux familles quatre fois par année. Sur une année entière, il s'agit d'une dépense supplémentaire de 547 millions par rapport au régime actuel. Une famille avec un enfant recevra 2000 \$ par année, 1000 \$ pour chacun des deux autres enfants et 1500 \$ pour le quatrième. A compter d'un revenu familial de 42 300 \$, la prestation diminue graduellement avant d'atteindre la somme minimale de 553 \$ pour le premier enfant dans le cas des hauts salariés gagnant 90 000 \$ et plus.

Le budget introduira en 2005 une prime au travail pour les bas salariés en remplacement du programme APPORT. Un couple avec enfants qui gagne entre 4000 \$ et 42 800 \$ pourra obtenir une prime au travail dont le montant maximum est fixé à 2760 \$ au regard de revenus de 15 000 \$. Les personnes seules et les couples sans enfant pourront se prévaloir de cette mesure, mais elle sera pour eux beaucoup moins généreuse. Ces subventions aux bas salariés, un programme qui devrait rejoindre plus de 500 000 personnes et ménages, coûtera sur une pleine année 240 millions.

Enfin, le budget Séguin prévoit une véritable diminution d'impôt pour l'année d'imposition 2005, de l'ordre de 220 millions, qui passe par une simplification

de la fiscalité. Afin de favoriser encore plus les familles, Yves Séguin élimine la taxe de vente (TVQ) sur les couches et les articles d'allaitement, un cadeau de neuf millions par année disponible cette fois-ci immédiatement. En outre, à compter de 2005, le gouvernement enverra quatre chèques par année en remplacement du crédit d'impôt pour frais de garde pour les parents qui n'ont pas recours aux garderies à 7 \$.

Comme l'engouement manifesté par M. Séguin pour le logement social durant les consultations budgétaires le présageait, le gouvernement investit davantage dans les logements sociaux en faisant passer leur nombre de 13 000 à 16 000, des projets supplémentaires d'une valeur de 256 millions en trois ans. Cela représente en 2004-05 une dépense de sept millions.

Pour les entreprises, le budget déposé hier contient peu de mesures qui les favorisent. Le seuil pour l'exemption de la taxe sur le capital pour les PME passe de 600 000 \$ à un million, ce qui représente 74 millions sur une année entière. Les crédits d'impôt à la recherche-développement, qui ont subi une baisse de 12,5 % dans le budget précédent, demeurent cette fois-ci inchangés. En outre, le budget confirme que le gouvernement coupe les vivres à la SGF, qui devra vendre de ses actifs pour assurer son fonctionnement. Enfin, le gouvernement abolit le programme FAIRE pour le remplacer par un programme «d'appui aux investissements stratégiques» doté d'une enveloppe fermée de 75 millions.

En matière de développement économique régional, le gouvernement annonce la création d'un Fonds d'intervention économique régionale (FIER) qui disposera de 300 millions. Les deux tiers de cette somme proviendront du gouvernement; le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ) y contribuera 50 millions, le Fonds de la CSN et le Mouvement Desjardins, 25 millions chacun.

Les régions-ressources conserveront le crédit d'impôt sur la transformation des ressources qui devait disparaître en décembre prochain. De plus, le gouvernement hausse de 30 % à 40 % le crédit d'impôt pour la création d'emploi dans

ces régions et le régime des actions accreditives pour le développement minier est reconduit. La Gaspésie bénéficie aussi de crédits d'impôt bonifiés.

Des «pétards mouillés»

Du côté de l'opposition officielle, «le ministre des Finances a préparé un beau feu d'artifice, mais les pétards sont mouillés», a dit le porte-parole en matière de finances, François Legault. C'est un budget déprimant, un budget de perdant qui consacre l'abandon des régions. En tenant compte des différentes hausses de tarifs — électricité, frais de garde, transports en commun, etc. —, les familles perdent au change, a-t-il noté.

Le chef de l'Action démocratique du Québec, Mario Dumont, a pour sa part déploré que le gouvernement Charest n'ait rien fait pour diminuer la taille de l'État. «Les gens qui paient l'essentiel des impôts, ils vont en payer autant», a-t-il aussi fait observer. En outre, avec les hausses de tarifs, on demande aux familles de payer 1500 \$ de plus par année et on leur en retourne 500 \$, a-t-il souligné.

À plusieurs reprises dans son discours, Yves Séguin est revenu sur la situation délicate des finances publiques du Québec et sur le déséquilibre fiscal. L'impasse budgétaire appréhendée de 1,6 milliard pour 2005-06 en témoigne. Le gouvernement Charest poursuivra des discussions sur la péroration et le financement de la santé avec le gouvernement fédéral, a indiqué M. Séguin.

Ottawa a accepté d'étaler sur cinq ans la baisse de 1,1 milliard des transferts fédéraux en 2003-04. Mais il n'en demeure pas moins que ces transferts, à 8,47 milliards, sont en baisse de 9,6 % en 2004-05 et de 7 % pour l'année suivante. La réforme de la péroration, dont le gouvernement fédéral vient d'annoncer les éléments, contient toujours «des lacunes dénoncées depuis plus de 20 ans», a déploré M. Séguin. «Nous nous assurons que les enjeux de la péroration et du financement de la santé soient au premier plan des débats publics au cours des prochains mois», a déclaré le ministre, qui dit poursuivre une démarche dont l'objectif est clair: obtenir à moyen terme la correction du déséquilibre fiscal.

FAMILLES

SUITE DE LA PAGE 1

Le budget d'hier devrait leur valoir, en 2005, quatre chèques d'une valeur totale de 1300 \$ en vertu du nouveau programme de soutien aux enfants. Un autre montant de 1000 \$ se rajouterait à cette somme si l'envie leur prenait d'avoir un autre enfant.

Gagnant plus, comme conseiller financier établi à son compte et employée de banque, que la limite de 45 000 \$ permise, ils ne recevront aucune prime au travail. Les retombées de l'instauration d'un nouveau régime d'imposition unique devraient s'élever dans leur cas à une modeste somme de 84 \$. Quant au fils de la famille, Xavier, il est, à cinq ans, depuis longtemps bien trop grand pour permettre à ses parents de profiter de la détaxation des couches pour bébé et des articles d'allaitement.

«C'est clair que l'on ne parle pas de montants qui vont faire descendre les gens fêter dans les rues», observe Jean-Luc Beauregard, directeur principal du servi-

ce de la fiscalité du bureau montréalais de Samson Belair Deloitte & Touche.

S'il admet que les montants en question peuvent apparaître bien faibles à plusieurs contribuables qui croient pourtant appartenir à la classe moyenne, il rappelle que moins de 30 % des ménages gagnent plus de 75 000 \$ par année au Québec. Il en allait du principe d'équité que de partager le (petit) gâteau de façon inversement proportionnelle au revenu des familles. Peu de gens également s'opposent à l'idée de chercher tout particulièrement à aider les familles avec enfants.

«Mais je peux comprendre que les gens n'aient pas la même définition de la classe moyenne que le gouvernement, dit le fiscaliste. Je peux comprendre aussi qu'une petite famille gagnant 60 000 \$ par année n'ait pas non plus de grandes économies à la fin d'une année.»

Mira Moisan se demandait hier s'il n'aurait pas mieux valu, à ce compte-là, oublier cette idée de baisse d'impôt pour privilégier plutôt le réinvestissement dans les programmes sociaux. «Je suis déçu du peu d'argent qui a été consacré à des priorités comme l'éducation ou la santé, surtout l'éducation. Je ne suis pas convaincue que d'envoyer des chèques aux familles

moins riches est la meilleure façon de les aider. Il me semble qu'on leur aurait rendu beaucoup plus service en gardant les garderies à cinq dollars, par exemple.»

Travailleur autonome depuis quelques mois seulement, Roberto avoue ne pas trop savoir ce qu'il aurait dû attendre ou souhaiter d'un pareil budget. «On verra lorsque j'aurai fait mon premier rapport d'impôt.»

Chose certaine, les 1300 \$ supplémentaires que recevront Roberto et Mira en 2005 ne changeront rien à la gestion du budget familial. «Ça va être intégré à notre train-train quotidien», prévoit Roberto. «Ça nous aidera probablement à payer l'Hydro — qui va encore augmenter — ça va aller aux dépenses scolaires, à la garderie ou simplement à l'augmentation du coût de la vie. On ne parle vraiment pas d'un boni de fin d'année.»

Quant au reste du budget, le jeune couple continuera à s'informer pour se faire une meilleure idée. Roberto et Mira tiennent toutefois à ajouter qu'ils ont été stupéfaits d'apprendre que de nouveaux crédits d'impôt avaient été accordés aux émissions de télé-réalité. «Ces émissions sont déjà partout», dit Roberto. «Je n'ai pas pu m'empêcher de penser: "Mon Dieu! Ça faisait l'objet d'une priorité gouvernementale, ça?"»

SÉGUIN

SUITE DE LA PAGE 1

Conseil du trésor, Monique Jérôme-Forget, imposent même une baisse des dépenses en termes absolus.

Les chiffres globaux ne permettent pas toujours de mesurer l'effet de ces compressions dans la réalité des choses. Ainsi, au ministère de l'Immigration et des Relations avec les citoyens, l'enveloppe attribuée au programme d'aide à l'intégration linguistique des immigrants est diminuée de plus de la moitié, alors que le nombre d'immigrants augmente de près de 10 % par année.

En juin dernier, M. Séguin avait déclaré qu'il ne fallait pas tenir compte du budget qu'il présentait dans le calcul des engagements libéraux. Il ne s'agissait que de corriger l'effroyable gâchis laissé par le PQ. Cette fois-ci, il dit le contraire: il faut additionner le budget de l'an dernier à celui d'hier pour arriver aux 2,2 milliards supplémentaires que le PLQ promettait d'investir dans le secteur de la santé pour la seule année 2004-05.

Dans la réalité des choses, le milliard annoncé hier suffira tout juste à maintenir les services à leur niveau actuel. Le ministre de la Santé, Philippe Couillard, doit commencer à se demander s'il ne subira pas le triste sort de Jean Rochon, qui s'était lancé dans une vaste réforme sur la promesse de bud-

gets qui ne sont jamais venus. Si ça peut le consoler, avec une hausse de 2,7 %, son collègue de l'Éducation, Pierre Reid, n'arrivera même pas à couvrir ses «coûts de système».

La prétention du ministre des Finances, qui a parlé d'une réduction d'impôt de un milliard «pour l'ensemble des contribuables», constitue un abus de langage, pour ne pas dire une supercherie, qu'aurait vivement dénoncée le fiscaliste Yves Séguin.

Par définition, le soutien aux enfants, qui compte pour 550 millions, dont il faudrait toutefois soustraire les 170 millions résultant de la hausse des frais de garde, ne s'applique pas à tout le monde. Au reste, bon nombre de ceux qui en bénéficieraient ont un revenu trop bas pour être imposable. C'est encore plus vrai dans le cas de ceux qui touchent une prime au travail.

L'aide aux familles et la lutte contre la pauvreté constituent sans doute de louables objectifs, mais les baisses d'impôt qui s'appliqueront à «l'ensemble des contribuables» — à compter du 1^{er} janvier 2005 — se résument aux 220 millions résultant de la simplification du régime fiscal.

En fiscaliste avisé, M. Séguin aurait également noté que le coût des mesures annoncées ne sera que de 206 millions en 2004-05. Il aurait également suggéré d'être bien vigilant: ce diable de ministre, qui aime être qualifié de prestidigitateur, pourrait avoir la tentation de faire du recyclage, en incluant le coût

imputé à l'exercice 2005-06 dans la diminution de un milliard qu'il devrait encore annoncer l'an prochain.

Après avoir accusé le gouvernement péquiste d'avoir tripoté les chiffres pour arriver au déficit zéro, M. Séguin — le ministre, celui-là — pouvait difficilement omettre de préciser que son budget ne tient pas compte des pertes de la SGF, auxquelles il faudrait encore ajouter le coût du renouvellement des conventions collectives échues depuis le 30 juin dernier. A moins, bien sûr, que ce coût ne soit nul.

Là où le ministre et le fiscaliste, auteur d'un célèbre rapport sur le sujet, s'entendent parfaitement, c'est pour dénoncer le déséquilibre fiscal entre Ottawa et les provinces. Hier, M. Séguin a de nouveau souligné les tares du budget Goodale, au chapitre de la péroration et du financement des services de santé, quoique dans des termes moins dramatiques que la semaine dernière, alors qu'il le trouvait digne du musée des horreurs.

Il est vrai qu'un ministre des Finances qui prétend annoncer des baisses d'impôt de un milliard, et en promet autant l'an prochain, est assez mal placé pour crier au meurtre. Encore heureux qu'il ait pensé à inscrire dans ses prévisions pour 2005-06 une nouvelle «impasse budgétaire» de 1,6 milliard, sans quoi M. Goodale l'aurait carrément traité de farceur! Mais ça, le fiscaliste le lui a probablement déjà dit.

m david@ledevoir.com

CULTURE

THÉÂTRE



Une scène de la pièce *Le Contrat*, de Tonino Benacquista, mise en scène par Carole Nadeau.

Jeux de bain

LE CONTRAT

De Tonino Benacquista. Mise en scène: Carole Nadeau. Direction d'acteurs: Eric Forget. Espace et lumière: Louis-Philippe Saint-Arnaud, Eric Bellej...

HERVÉ GUAY

Depuis *Me My Lee Miller*, où elle procédait à son autoportrait tout autant qu'au portrait de la magnifique photographe surréaliste américaine, Carole Nadeau met le double au service de la connaissance intérieure...

teurs dans les méandres de sa foisonnante imagination.

Dans un premier temps, la metteuse en scène découpe le récit, en redistribue les morceaux à quatre couples des deux sexes et les fait jouer dans des recoins choisis d'un lieu caméléon, moitié piscine, moitié laboratoire.

Dans un deuxième temps, tous les groupes sont réunis au creux du bassin où les couples et les récits vont se mêler jusqu'au soubresaut final, lequel survient au terme d'un ultime déplacement.

Des dizaines de petits objets insolites parsèment de plus ce parcours théâtral, où le ludisme l'emporte nettement sur l'angoisse.

En ce sens, *Le Contrat* confirme le talent énorme de Carole Nadeau, qui traverse à présent une période de grâce.

Cependant, par moments (je pense à cette scène merveilleuse à la fenêtre) et pour l'essentiel, cet assemblage inventif me paraît être de ceux dont on pourrait bien se mordre les doigts si l'on n'y est pas allé quand il en était encore temps.

MUSIQUE CLASSIQUE

Une grande Passion

CHRISTOPHE HUSS

Nous sommes en 1712, Barthold Heinrich Brockes, sénateur de Hambourg, publie *Der für die Sünde der Welt gemarterte und sterbender Jesus* (en français: *Jésus, martyrisé et mourant pour les péchés du monde*), paraphrase poétique sur des récits de la Passion relatés par les Évangiles.

Nous voilà douze ans plus tard, à Leipzig. 1724: Bach n'a pas encore 40 ans. Directeur de la musique ecclésiastique, Bach fournit les églises du diocèse (notamment St-Thomas) en cantates.

résiste à la tendance de l'heure qui est d'écrire sur les allégories de Brockes (qui invente les personnalités de la fille de Sion et de l'Âme fidèle...) et replace le récit biblique au centre du discours, tout en ne se privant pas de puiser pour deux passages dans des écrits de saint Matthieu, et pour les instants poétiques dans le récit de Brockes et même dans le texte d'une Passion d'un certain Christian Heinrich Postel, écrite en 1700.

La Passion selon saint Jean de Bach parvient, dans des dimensions plus ramassées que celle selon saint Matthieu, à s'articuler autour de moments extrêmement forts et contrastés.

accompli) avant l'expiration de Jésus et cet incroyable climat final (chœur *Ruht wohl*, sur un rythme de berceuse, et choral des anges) qui en deux volutes projette dans l'espoir de la résurrection.

La Passion selon saint Jean: la Chapelle de Québec, les Violons du Roy, direction: Bernard Labadie. Avec Benjamin Butterfield, ténor (l'évangéliste); Stephen Varcoe, baryton (Jésus); Rosemary Joshua, soprano; David Daniels, haute-contre; Alan Bennett, ténor; Curtis Streetman, basse.

Trois films québécois au Festival du film de Paris: du jamais vu

MICHEL DOLBEC PRESSE CANADIENNE

Paris — Après le triomphe des *Invasions barbares*, les Français manifestent un intérêt sans précédent pour le cinéma québécois.

Le plus attendu de ces films est sans doute *La Grande Séduction*, qui sera présenté (hors compétition) lors du gala de clôture, le 6 avril.

Les festivaliers pourront par ailleurs découvrir *Mambo Italiano* dimanche prochain, un mois avant sa sortie en France.

bien Outfest, de Los Angeles.

Le troisième film québécois choisi par le festival parisien est *Gaz Bar Blues*, de Louis Bélanger, qui assistera en personne à la projection en fin de semaine.

À la SODEC, à Paris, on se réjouit qu'autant de longs métrages réalisés au Québec aient été sélectionnés par le Festival de film de Paris.

Le triomphe des *Invasions barbares* a évidemment joué un rôle dans ce nouvel engouement pour un cinéma que les Français boudaient il y a peu de temps encore.

On est dans une dynamique beaucoup plus générale, ajoute-t-il. Les Français [et on le leur dit depuis longtemps] ont réalisé qu'il y avait toute une industrie du cinéma au Québec, avec des gens compétents: des réalisateurs, des scénaristes, des chefs opérateurs, des techniciens, du long métrage, du court... S'il n'y avait rien eu derrière les *Invasions*, le souffle se serait retombé très vite.

EN BREF

Feu vert de Téléfilm à quatre films québécois

(Le Devoir) — À travers son volet sélectif, Téléfilm Canada vient de donner son feu vert à quatre longs métrages francophones d'auteur, dont trois thrillers.

Retour d'Oïo

(Le Devoir) — *Oïo*, la remarquable cinépeinture de Simon Goulet présentée en boucle au Cinéma Quartier Latin du 12 au 15 mars derniers, a connu un succès spectaculaire: 5269 personnes l'ont vue.

Cinéma étudiant à Ex-Centris

(Le Devoir) — Les courts métrages inédits de treize réalisateurs étudiants seront présentés au Cinéma Parallèle d'Ex-Centris.

EN BREF

Le Temps d'une paix en DVD

(Le Devoir) — Radio-Canada et Imavision annoncent le lancement cette semaine d'un coffret fort attendu par les fans, la première saison en DVD de *Le Temps d'une paix*, le célèbre téléroman de Pierre

Gauvreau. L'image et le son ont été restaurés, et ce premier coffret présente la première saison de l'émission, soit les 24 premiers épisodes.

Commission of Inquiry into the Actions of Canadian Officials in Relation to Maher Arar. Commission d'enquête sur les actions des responsables canadiens relativement à Maher Arar. AVIS D'AUDITION. Le juge Dennis R. O'Connor a été nommé commissaire de la commission d'enquête Arar et à ce titre, il tiendra des audiences afin de faire enquête et de faire rapport sur les actions des responsables canadiens relativement à Maher Arar.

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for CANAUX, SRC, TVA, TO, TQS, RDI, TV5, VRAK TV, HISTORIA, ARTV, SÉRIES, CANAL Z, C SAVOIR, ÉVASION, TFO, CBC, CTV, GBL, TVO, ABC, CBS, NBC, FOX, FBS, CTV, BRAVO, DISCOVERY, NEWSWORLD, SHOWCASE, LEARNING, LIFE, TSN, YTV, CANAUX. Rows list various TV channels and their programming schedules.

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon. GRANDS REPORTAGES. Un document de la BBC, plutôt critique, sur le travail journalistique lors de la guerre contre l'Irak. Lola Montès. En hommage à Peter Ustinov, qui vient de mourir, ce grand film de Max Ophüls où Ustinov se distinguait. Les Bougon. Pleurez, fans en délire, c'est la toute dernière de la saison. Les Grands Documentaires. En reprise, ce documentaire sur Jackie Robinson, premier joueur de race noire à œuvrer dans les ligues majeures. Le Téléjournal/Le Point. Reportage sur un phénomène vraiment tordu: les sites Internet qui font la promotion de l'anorexie.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

LE DEVOIR

LES SPORTS

Gain de 8-3 des Devil Rays

Les Yankees sont malmenés au Japon

ASSOCIATED PRESS

Tokyo — À l'autre bout du monde, les Yankees de New York ont semblé perdus. Jose Cruz fils a créé l'égalité avec un circuit qui a initié un retour, Tino Martínez a contribué à vaincre son ancienne équipe avec son 300^e circuit en carrière et les modestes Devil Rays de Tampa Bay ont malmené Mike Mussina en défaisant les Yankees 8-3 lors du premier match de la saison du baseball majeur disputé au Japon, hier.

«Heureusement, il est 5 heures du matin et pas grand monde nous regardait», a constaté Alex Rodriguez, faisant allusion à l'heure qu'il était à New York quand le match a commencé.

L'équipe a été éclipsée en Extrême-Orient. Elle a été dominée 15-7 au chapitre des coups sûrs et a joué mollement en défensive.

Le premier match de A-Rod dans l'uniforme rayé ne passera pas à l'histoire. Il a été retiré au bâton à ses deux premières présences avant d'obtenir un double et de retrousser une chandelle. Mais il a exécuté trois solides jeux en défensive au troisième but, position où il a été déplacé quand les Rangers du Texas l'ont échangé aux Yankees le mois dernier.



ERIKO SUGITA REUTERS

L'ancien maire de New York, Rudolph Giuliani (à gauche), a salué, hier à Tokyo, le lanceur des Yankees Hideki Matsui, en compagnie du premier ministre japonais, Junichiro Koizumi, à Tokyo.

Championnat mondial de hockey féminin

Le Canada bat la Chine 11-0

PRESSE CANADIENNE

Halifax — Le Canada a entrepris du bon pied la défense de son titre au Championnat mondial de hockey féminin en l'emportant facilement 11-0 contre la Chine, hier soir. Hayley Wickenheiser, Gillian Apps, Caroline Ouellette et Jayna Hefford ont inscrit deux buts chacune.

Dana Antal, Danielle Goyette et Vicky Sunohara ont réussi les autres buts de l'équipe canadienne lors d'un match qui a été présenté devant 5,447 personnes au Halifax Metro Centre. «On ne savait pas vraiment à quoi s'attendre de la Chine», a dit Caroline Ouellette, auteure du 10^e but. Nous sommes sorties avec force et nous avons utilisé toutes nos joueuses.

Cherie Piper et le capitaine de l'équipe, Cassie Campbell, ont obtenu trois passes chacune tandis que la gardienne Kim St. Pierre a bloqué 12 tirs pour réussir un jeu blanc.

Canada a porté sa fiche à 36-0 lors des championnats et il a prolongé à cinq sa séquence de victoires par jeu blanc lors du match d'ouverture. Le Canada aura congé aujourd'hui avant d'affronter l'Allemagne jeudi.

Dépassements des coûts à Athènes

Des Jeux dispendieux

AGENCE FRANCE-PRESSE

Athènes — Le nouveau gouvernement conservateur grec a dévoilé hier une première liste des dépassements budgétaires constatés pour une partie des travaux liés à l'organisation des Jeux olympiques d'Athènes qui s'élèvent à environ 80 millions d'euros.

Cette liste remise par la nouvelle ministre chargée de la préparation olympique, Fanny Palli-Pétralia, ne concerne que les chantiers dépendant de son ministère.

Toutefois, aucun chiffre n'a été donné concernant les nombreux ouvrages olympiques placés sous la responsabilité du ministère des Travaux publics et de l'Environnement, notamment les centres de Hellinikon (canoë-kayak slalom, basketball, handball, escrime, base-ball et softball) du Phalère (taekwondo, beach-volley) et de Schinias (aviron, canoë-kayak en ligne).

Selon le document remis, le dépassement le plus important (36 millions EUR) touche à la construction du toit dessiné par l'architecte espagnol Santiago Calatrava pour couvrir le stade olympique.

La rénovation complète du stade Kaftantzoglio de Salonique (nord) où se déroulera une partie de la compétition de football a dépassé de près de 12 millions d'euros le budget initial.

La construction du centre de presse MPC, réservé à la presse écrite, a coûté cinq millions d'euros de plus que prévu, les travaux de rénovation du stade olympique plus de quatre millions d'euros de dépassement, comme le centre de tir olympique de Markopoulo, au nord-est d'Athènes.

Le budget de construction du centre d'haltérophilie de Nikaia, dans la banlieue de Pirée, a été dépassé d'un peu plus de trois millions d'euros et celui du centre de judo et de lutte d'Ano Liossia a été augmenté également de près de trois millions d'euros.

Josh Karp met le feu aux poudres

Les Expos font match nul

MICHEL LAJEUNESSE PRESSE CANADIENNE

Jupiter — Josh Karp a fait parler de lui pour un jeune des ligues mineures qui ne devait être là que «pour une tasse de café».

Dans un match qui s'est soldé par un verdict nul de 3-3 après 10 manches entre les Marlins de la Floride et les Expos, Karp a atteint le joueur de troisième but Mike Lowell deux fois. À la deuxième occasion en troisième manche, la balle a effleuré le casque protecteur et Lowell a tenté de se diriger vers le monticule en adressant des reproches au jeune droitier. Les deux bancs se sont vidés, mais on a vite rétabli l'ordre.

Sauf que le gérant des Marlins, Jack McKeon, qui aurait sans doute voulu que Karp soit retiré du match, a insisté un peu trop auprès des officiels et a été chassé par Lance Barksdale.

On se souviendra qu'à la fin du mois d'août l'an dernier, Lowell s'était fracturé la main gauche quand atteint par un lancer de Hector Almonte, des Expos.

«Je comprends la frustration de Mike Lowell», a dit Frank Robinson. Je comprends qu'il a pu songer à ce qui lui était arrivé l'an dernier. Mais il faut aussi qu'il tienne compte du fait que c'était un jeune au monticule, un gars qui lutte pour sa survie. Quand on se présente au marbre, la possibilité d'être atteint existe toujours.

En quatre manches, Karp a accordé trois coups sûrs, deux buts sur balles, a atteint Lowell deux fois et a commis un mauvais lancer à la suite duquel les Marlins ont marqué leur premier point en deuxième.

Les Marlins ont groupé trois coups sûrs en quatrième. Le



GARY ROTHSTEIN REUTERS

Mike Lowell, des Marlins, a voulu s'en prendre au lanceur des Expos John Sharp après avoir été atteint par un lancer.

simple au centre d'Alex Gonzalez a produit le point.

Terrmel Sledge a encore marqué des points. Il a obtenu un double et produit le premier point des Expos avec un ballon-sacrifice en quatrième. À la manche suivante, c'est Joe Vitiello, utilisé comme frappeur suppléant, qui a apporté sa contribution avec un simple bon pour un point.

En 10^e manche, les Expos ont marqué un troisième point quand Ron Calloway a claqué un double au champ opposé avant qu'Andy Fox n'obtienne un simple.

«Calloway utilise tout le terrain», a dit Robinson. Il l'a fait aussi l'an

dernier. Il fait bouger la défensive et rend la vie difficile aux lanceurs.»

Les Marlins ont créé la dernière égalité en fin de 10^e quand le vétéran Mike Mordecai a claqué un circuit contre le releveur des ligues mineures Gerardo Casadiego.

Robinson a voulu par ailleurs retenir plusieurs points positifs de ce match: le travail de la défensive et celui des jeunes lanceurs, particulièrement celui de Jeremy Fikac, qui a sans doute déjà mérité sa place au sein de l'équipe. En deux manches, il n'a donné aucun coup sûr et a obtenu quatre retraits sur des prises.

À une semaine des séries éliminatoires

Julien réunit Kovalev et Juneau sur le même trio

FRANÇOIS LEMENU PRESSE CANADIENNE

Claude Julien a décidé de réunir deux pilotes dans un même trio dans l'espoir de voir le Canadien prendre de l'altitude à une semaine des séries éliminatoires. En l'absence de Steve Bégin, blessé, Julien a regroupé Alex Kovalev, Joé Juneau et Jan Bulis dans une même unité en vue du match que le Canadien livrera aux Islanders de New York, mercredi, à Uniondale.

«Kovalev et Juneau sont deux pilotes. Ils devraient bien s'entendre», a blagué l'entraîneur. Les deux joueurs possèdent en effet un permis de pilotage.

Limité à un but (dans un filet désert) et deux aides en neuf rencontres, Kovalev tarde à s'imposer depuis son transfert des Rangers de New York. Julien espère que les trois derniers matchs de la saison lui suffiront pour débloquer.

«Ça été difficile pour lui à New York. L'équipe n'a pas eu beaucoup de succès», a plaidé Julien. Pour retrouver sa confiance, il a besoin d'un peu de chance. On sait tous ce qu'il peut apporter. Il faut seulement trouver une façon pour qu'il reprenne confiance. Si on réussit, on aura un joueur intéressant. Je pense qu'on a encore le temps.»

Julien croit que ces trois joueurs peuvent être complémentaires. «Bulis apporte de la vitesse au trio, il est rapidement sur la rondelle. Ça lui permet de créer des occasions de marquer. Il est aussi très fiable défensivement. Juneau est un joueur intelligent en plus d'être un excellent passeur. Quant à Kovalev, il possède un très bon lancer. Je pense que ces trois joueurs forment une combinaison intéressante.»

Juneau, en bon vétéran, espère aider Kovalev à débloquer. «Je veux être là pour lui», dit-il. Il est en train d'apprendre un nouveau système. C'est pas évident. Je vais faire mon gros possible pour l'aider. Claude [Julien] ne fait pas ces tests pour rien, note le patineur de Pont-Rouge. C'est un trio qui pourrait durer s'il trouve que la formule a du sens.»

Juneau espère profiter lui-même des trois derniers matchs pour revenir à son meilleur niveau. Depuis un mois et demi, il est ennuyé par une grippe qui ne le lâche pas. Il est aussi incommodé par des maux de dos.

«Mon objectif est de retrouver la forme même si on a toujours des petites douleurs à ce temps-ci de l'année», dit-il. Mais, surtout, je dois être fort mentalement. En séries, c'est souvent les petits détails qui font la différence entre la victoire et la défaite.»

Golf

Duval se retire du Tournoi des Maîtres

ASSOCIATED PRESS

New York — David Duval a annoncé son retrait du Tournoi des Maîtres, hier, afin de consacrer plus de temps à l'amélioration de son jeu et à sa nouvelle famille.

«Après avoir profité de ce long congé, je me sens bien et en santé», a affirmé Duval de son domicile de Denver. Mais j'ai le sentiment que je dois patienter encore un

peu et m'assurer d'être complètement guéri.»

Duval, qui est qualifié d'office au Tournoi des Maîtres jusqu'en 2006, n'a pas participé à un seul événement de la PGA depuis qu'il a raté le seuil de qualification du tournoi de Las Vegas en octobre dernier.

En novembre, il s'est retiré pendant la première ronde du Dundup Phoenix, au Japon, en raison de

douleurs au dos. Duval dit avoir une bonne idée de la date d'un éventuel retour au sein de la PGA, mais il a refusé de la dévoiler.

Depuis qu'il s'est qualifié pour la première fois en 1996, Duval n'avait jamais manqué le premier des quatre tournois du grand chelem. Bien qu'il soit absent du circuit depuis six mois, Duval a admis qu'il lui avait été difficile de ne pas se présenter à Augusta.

Tournoi de Key Biscayne

Serena Williams atteint les demi-finales

Andre Agassi s'incline devant Agustin Calleri

ASSOCIATED PRESS

Key Biscayne — Le règne d'Andre Agassi à Key Biscayne a pris fin, hier, lorsqu'il s'est incliné face à l'Argentin Agustin Calleri, 6-2, 7-6 (2) au 4^e tour du tournoi de tennis de Key Biscayne. Dans le tableau féminin, l'Américaine Serena Williams, première tête de série, a pour sa part vaincu facilement Jill Craybas 6-0, 6-1.

Agassi avait remporté trois titres consécutifs et 19 matches d'affilée à ce tournoi. Le vétéran américain visait un septième titre dans ce tournoi et sa 800^e victoire en carrière. Calleri, 20^e joueur mondial, a mal servi mais il a dominé depuis la ligne de fond. Il a réussi 47 coups gagnants, dont plusieurs revers en croisé que Agassi n'a même tenté d'atteindre.

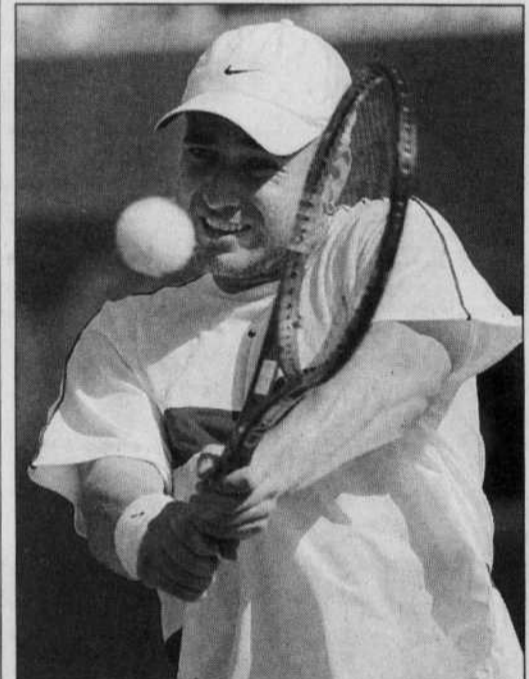
«J'aimerais que quelqu'un me dise comment il a pu frapper aussi bien, a commenté Agassi. J'ai élevé mon niveau de jeu pour m'accrocher. J'ai été chanceux de gagner deux jeux dans la première manche. Il me poussait à bien jouer mais je n'y arrivais pas.»

Dominé en 33 minutes dans la première manche (6-2), Agassi a donné l'impression de pouvoir revenir dans la partie en remontant deux fois un bris contre lui. Mais l'Argentin n'a laissé aucune chance à l'ex-n°1 mondial dans le jeu décisif (7-2) mettant fin à 69 minutes de lutte dans la seconde manche.

Williams, qui disputait pour sa part le 4^e match depuis son retour à la compétition après huit mois d'absence, n'a eu besoin que de 55 minutes pour écarter une adversaire classée au 73^e rang mondial. Elle a terminé la rencontre avec cinq aces et 22 coups gagnants contre une double-faute et 14 fautes directes.

Dans les autres matches à l'affiche, Guillermo Coria, n°3, a enlevé les cinq derniers jeux pour venir à bout du qualifié Julien Benneteau 7-6 (3), 2-6, 7-5. Nicolas Kiefer a atteint les quarts de finale en défaisant le Français Sébastien Grosjean 6-4, 6-2.

Todd Martin a commis 40 erreurs directes et il a perdu sa confrontation contre Andrei Pavel 7-6 (5) et 7-6 (1).



GREGORY SHAMUS REUTERS

Andre Agassi devra patienter avant de remporter sa 800^e victoire.

EN BREF

Soccer: la France près du record du monde

(Reuters) — Si elle bat les Pays-Bas aujourd'hui, dans le stade même où elle a remporté l'Euro 2000 contre l'Italie, l'équipe de France battra le record du monde de victoires consécutives d'une sélection nationale. Un succès sur les Néerlandais porterait la série des Bleus à 15, améliorant celles de l'Australie et du Brésil en 1997. Toutefois, le capitaine Marcel Desailly assure, lui qui est déjà recordman français des sélections (112), qu'un tel record ne le toucherait pas. «Ça ne me donne rien de battre le record», a-t-il dit. «Si on y arrive c'est très bien mais personnellement je n'en retire rien. La victoire serait intéressante pour la confiance. Je ne pense pas que je me rappellerai cette 15^e victoire consécutive quand j'arrêterai le football», a-t-il conclu. Une opinion partagée par le sélectionneur de l'équipe nationale, Jacques Santini qui a déclaré: «Au delà du record, c'est la dynamique de résultat et de groupe qui importe. Je ne pense pas aux records.»

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	Section Nord-Est					
	MJ	G	P	N	DP	BP
x-Boston	79	40	18	14	7	201
x-Toronto	80	43	24	10	3	234
x-Ottawa	79	41	22	10	6	254
x-Montréal	79	40	28	7	4	201
Buffalo	79	36	32	7	4	213
Section Atlantique						
x-New Jersey	80	42	24	12	2	207
x-Philadelphie	79	39	20	14	6	223
N.Y. Islanders	79	36	29	10	4	223
é-N.Y. Rangers	80	26	39	7	8	200
é-Pittsburgh	80	21	47	8	4	183
Section Sud-Est						
y-Tampa Bay	80	45	21	8	6	240
é-Atlanta	80	32	36	8	4	210
é-Caroline	80	28	33	13	6	162
é-Floride	79	28	33	14	4	175
é-Washington	79	23	45	9	2	178

ASSOCIATION DE L'OUEST

	Section Centrale					
	MJ	G	P	N	DP	BP
y-Detroit	79	46	20	11	2	248
St. Louis	79	38	28	11	2	185
Nashville	79	36	28	11	4	210
é-Columbus	79	24	43	8	4	169
é-Chicago	79	20	41	11	7	184
Section Nord-Ouest						
x-Colorado	79	39	22	13	5	227
x-Vancouver	79	40	24	10	5	224
Calgary	79	40	29	7	3	195
Edmonton	80	35	28	12	5	216
é-Minnesota	79	27	29	20	3	176
Section Pacifique						
x-San Jose	79	41	20	12	6	211
x-Dallas	79	40	24	13	2	186
é-Los Angeles	79	28	27	16	8	200
é-Anaheim	80	28	34	10	8	181
é-Phoenix	80	21	35	18	6	186

é - éliminé d'une place dans les séries éliminatoires. x - se qualifie en vue des séries éliminatoires. y - champion de section.

Le Canadien

	B	A	Pts
St. Louis 1 Edmonton 0	Ribeiro	20	43
Boston 3 Caroline 2	Ryder	24	36
Washington 4 Pittsburgh 2	Koivu	14	40
New Jersey 5 N.Y. Rangers 0	Zednik	25	24
Nashville 5 Chicago 2	Kovalev	14	31
Aujourd'hui			
Montréal à N.Y. Islanders	Souray	15	20
Detroit à Columbus	Perreault	16	15
Buffalo à N.Y. Rangers,	Brisebois	4	26
Ottawa en Floride	Bulis	13	16
Colorado au Minnesota	Dowd	6	21
Edmonton à Dallas,	Markov	6	21
Phoenix à Calgary	Dagenais	15	9
Vancouver à Anaheim,	Sundstrom	8	12
San Jose à Los Angeles	Bouillon	2	15
Demain			
Floride à Tampa Bay	Juneau	5	10
Washington à Boston	Bégin	9	5
Philadelphie à Montréal	Dackell	4	8
Detroit à St. Louis	Rivet	4	8
Nashville à Chicago	Ward	4	7
	Quintal	3	5